

M. Aníbal CAVACO SILVA (Premier Ministre, Portugal) : Monsieur le Président, j'aimerais, en premier lieu, remercier la France, en la personne de Monsieur le Président de la République française, pour l'hospitalité avec laquelle elle nous accueille tous et qui, j'en suis sûr, contribuera au succès de ce sommet.

Les conditions me paraissent, en effet, réunies pour cette réussite.

Nous assistons à une accélération rapide du cours de l'histoire, impensable il y a encore un ou deux ans, et qui se manifeste par un changement en profondeur dans les pays d'Europe Centrale et de l'est de l'Europe grâce à des révolutions pacifiques et démocratiques rendues possibles par la détermination des peuples et par le courage et la clairvoyance des dirigeants qui en sont issus.

L'unification de l'Allemagne et la naissance des sociétés qui consacrent le système de démocratie pluraliste, l'économie de marché, le respect des droits de l'homme et les libertés fondamentales ainsi que le renforcement du processus d'intégration communautaire, sont les aspects les plus visibles et les plus importants des changements intervenus.

C'est une ère d'espoir qui s'ouvre pour tous les peuples d'Europe centrale et de l'est, ainsi que pour tous les européens.

Mais les changements que nous vivons signifient également que l'heure est venue de définir des règles précises afin de renforcer la sécurité et d'adapter aux nouvelles circonstances l'Acte final d'Helsinki, lequel, il y a quinze ans, marquait le début d'un processus de coopération indispensable dans une Europe alors divisée.

En effet, je constate que le moment actuel exige que diverses actions soient menées simultanément.

Tout d'abord, je crois que l'expression de la solidarité des Européens et des Nord-Américains est importante pour garantir la stabilité et la sécurité.

Ensuite, il importe de savoir tracer les lignes directrices d'une nouvelle Europe, oubliant les divisions du passé, qui soit plus libre et plus prospère et où nous puissions tous partager les mêmes valeurs communes.

C'est cette nouvelle Europe et c'est cette nouvelle identité européenne que nous aidons à construire dans cette réunion.

Enfin, nous devons prêter attention à l'image que nous donnons au monde et aux responsabilités que nous assumons face à la communauté internationale.

La fin de la guerre froide, le désarmement, la façon de repenser la géo-stratégie et la coopération accrue dans différents domaines créent des attentes légitimes et exigent que les Européens et les Nord-Américains définissent des structures de coopération dans les domaines politiques, économiques et de sécurité, qui non seulement soient facilement perçues par nos propres opinions publiques mais qui soient également clairement comprises par tous les autres peuples.

Nous devons savoir donner des réponses adéquates à toute la communauté internationale, où fleurissent les expressions variées d'un monde multipolaire, afin que l'exemple de l'entente européenne puisse inspirer d'autres régions et puisse tracer les lignes directrices d'un dialogue renouvelé entre le Nord et le Sud.

Monsieur le Président, le rôle joué par la Conférence sur la Sécurité et la Coopération en Europe dans cette nouvelle ère d'espoir que nous vivons est indéniable.

L'esprit de l'Acte final d'Helsinki est aujourd'hui encore une référence pour tous les européens. Le processus évolutif alors lancé et qui couvre presque tous les domaines possibles des relations entre Etats se présente de plus en plus comme le cadre parfait pour jeter les bases de la nouvelle entente que nous souhaitons pour nos pays.

Nous avons réussi, au cours des dernières années, à réaliser des progrès appréciables dans les domaines de la dimension humaine, de la coopération économique, de l'environnement, et également dans la région de la Méditerranée.

Ce matin nous avons signé deux documents historiques qui marquent, d'une part, un premier pas significatif dans les réductions et les limitations des armements conventionnels, et, d'autre part, la fin de la confrontation entre les membres des deux alliances militaires.

Enfin, nous allons au cours de ce Sommet adopter un Document final qui consolidera définitivement le patrimoine d'Helsinki et de la CSCE, stabilisant ainsi les progrès accomplis. Ce sera, certainement, le début d'un cycle nouveau de l'histoire européenne et des relations de l'Europe avec les Etats-Unis et le Canada.

Il importe que nous sachions ici réaffirmer notre volonté d'une destinée commune, assurer un développement harmonieux, dans l'avenir de la CSCE et encore confirmer des engagements concrets sur le plan de l'état de droit, des droits de l'homme et de la protection des minorités, du pluralisme démocratique, de la libre entreprise et de l'économie de marché.

C'est là, d'ailleurs, l'aspect primordial de la première partie du Document final du Sommet, qui va de pair avec la promesse de relations amicales entre les trente quatre pays et le refus de confrontation, qui sont les conditions indispensables pour le renforcement de la coopération.

Je veux croire que l'unification allemande est la première expression concrète de ce nouvel esprit et qu'elle constitue une pierre angulaire dans l'édifice de la confiance que nous sommes déjà en train de construire.

Sur le plan de la sécurité militaire, le Traité sur les Forces conventionnelles en Europe, et le Document sur les Mesures de confiance, ouvrent de nouvelles voies et de nouvelles perspectives pour les négociations qui se poursuivront.

En réduisant les facteurs d'instabilité et de menace, ces négociations justifient nos espoirs en de substantiels progrès futurs dans le contrôle des armements, dont la portée dépasse nos pays et concerne toute l'humanité.

Il est également indispensable de développer le concept de dimension humaine qui est finalement un aspect essentiel pour la coopération accrue

M. Cavaco Silva

entre nos pays et pour lequel nous devons établir des objectifs plus ambitieux. De même, le problème des minorités et de la protection de leur identité devra être l'objet, dans un proche avenir, de toute notre attention.

En abordant ces thèmes qui sont liés aux aspects des droits de l'homme, de la primauté du droit et de la démocratie pluraliste, j'aimerais souligner la contribution du Conseil de l'Europe dont l'expérience devrait être, pour nous tous, une référence et une source d'inspiration.

Monsieur le Président, le Portugal a toujours soutenu, de même que d'autres Etats, que l'efficacité du processus de la CSCE est due à sa souplesse, au fait d'avoir toujours su éviter un double emploi avec d'autres "forums" existants et à ses structures fondamentalement pragmatiques.

C'est pourquoi j'estime que l'institutionnalisation de structures souples qui contribuent à la consolidation et à l'enrichissement de la confiance et de notre future coopération est une décision réaliste.

La tenue périodique de réunions au sommet, la création d'un mécanisme de consultation politique et l'établissement d'un petit secrétariat de soutien, sont des mesures adéquates dans la phase actuelle. De la même façon, l'Assemblée parlementaire, le Centre pour la prévention des conflits et le Bureau pour la surveillance d'élections pourront constituer des instruments permettant une plus grande participation des parlementaires et des opinions publiques de nos pays, le renforcement de la confiance et un échange utile d'expériences concernant le fonctionnement des institutions démocratiques.

Monsieur le Président, à l'instar des autres délégations de ce Sommet, j'aimerais terminer sur une note d'espoir et d'optimisme.

D'espoir dans le respect des engagements que nous avons pris nous autres Européens et Nord-Américains et qui sont la garantie pour nos peuples, d'une fin de siècle plus libre et plus prospère et de perspectives plus prometteuses pour le XXIème siècle.

D'optimisme dans l'esprit de coopération et de confiance qui nous unit, et que nous devons savoir transmettre à d'autres peuples d'autres continents. Africains, Latino-américains et Asiatiques attendent de nous une expression solidaire, un signe clair pour de nouvelles formes de dialogue et de coopération.

C'est pourquoi je suis convaincu que le modèle de l'Europe que nous avons choisi pour l'avenir sera l'inspirateur d'une nouvelle phase de l'histoire de l'humanité.

Je vous remercie.

